

## XXVIII<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Nous t'en prions, Seigneur, que ta grâce nous devance et qu'elle nous accompagne toujours, pour nous rendre attentifs à faire le bien sans relâche.

### LECTURES

#### [Sg 7, 7-11](#)

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable.

#### [Psaume 89 \(90\), 12-13, 14-15, 16-17](#)

*R/ Rassasie-nous de ton amour, Seigneur : nous serons dans la joie.*

- Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

- Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Rends-nous en joies tes jours de châtement et les années où nous connaissions le malheur.

- Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

#### [He 4, 12-13](#)

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

#### [Mc 10, 17-30](#)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ;

alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de tes fidèles ; que cette liturgie célébrée avec amour nous fasse passer à la gloire du ciel.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Dieu souverain, nous te le demandons humblement : rends-nous participants de la nature divine, puisque tu nous as fait communier au corps et au sang du Christ.

+

*Église saint Lambert, Gottenhouse, dimanche 14 octobre 2018*

*(< homélie du 11 octobre 2009)*

*Sg 7, 7-11 – He 4, 12-13 – Mc 10, 17-30*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Quelle question étonnante, sur les lèvres de cet homme qui accourt aujourd'hui vers Jésus ! En effet, la réponse est bien connue de tous, amplement développée dans les Écritures, transmises de génération en génération dans le Peuple d'Israël. « Tu connais les commandements », répond Jésus, avant de citer une partie du Décalogue, les Paroles qu'Il avait autrefois confiées à Moïse au Sinai.

Ces Paroles, révélées à Son Peuple, et qui lui indiquent le chemin à suivre pour faire le bien et plaire à Dieu, constituent un trésor, la richesse propre d'Israël. Dans la première lecture de ce dimanche, en faisant l'éloge de la sagesse, plus précieuse que toutes les richesses, l'Auteur sacré se réfère implicitement à cette Parole de Dieu, qui est la source de la sagesse d'Israël. La deuxième lecture, tirée de la lettre aux Hébreux, confirme la valeur de cette Parole, « vivante, énergique et plus coupante qu'une

épée à deux tranchants », Parole qui donne un fondement sûr à notre discernement moral, car « elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit [...] ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. »

Face à cette question : « Que dois-je faire ? », Jésus ne pouvait donc, dans un premier mouvement, que confirmer cette Parole. C'est alors qu'arrive un élément nouveau : « Jésus posa son regard sur lui, et il l'*aima*. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. ». » Jésus Se mit à l'*aimer* : voilà qu'apparaît un mot nouveau, une relation nouvelle, cet *amour* tout à fait spécifique de l'Alliance Nouvelle. « Jésus posa son regard sur lui, et il l'*aima*. » Dans la personne de Jésus, le Seigneur vient manifester Son *amour*, d'une manière nouvelle et qui dépasse tous les témoignages d'*amour* qu'Il avait manifestés jusque là envers Son Peuple. Dieu prend une nature humaine en Jésus, pour pouvoir poser Son Regard de chair sur nous, pour exprimer par des gestes d'hommes le mystère d'*amour* dans lequel Il nous invite à entrer.

« Viens, et suis-moi » – telle est l'invitation proposée à tous ceux qui s'approchent de Jésus : fonder sa vie sur le don d'*amour* du Christ. Avons-nous déjà senti ce regard du Christ, rempli de tendresse, se posant sur nous ? Cet amour de Jésus, le don total de Sa propre vie jusqu'à la Croix, a-t-il vraiment touché notre cœur ? « [L'homme] devint sombre et s'en alla tout triste »... La réaction de cet homme nous attriste, et les paroles que Jésus ajoute peuvent encore davantage nous décourager : « Comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

« Mais alors, qui peut être sauvé ? » « Tout est possible à Dieu », nous dit Jésus. L'*amour* que Dieu nous manifeste, en Jésus, dépasse tout ce que nous pouvons concevoir. « Tout est possible à Dieu » – voici donc ce qui nous revient : accueillir avec humilité l'amour du Seigneur, avec la foi que dans cette Eucharistie que nous célébrons, c'est Lui qui agit. C'est Lui qui Se donne, c'est Lui qui nous transforme, c'est Lui qui peut nous libérer de ce qui obscurcit notre cœur, de ce qui brime notre liberté. Les faux trésors qui appesantissent notre cœur, les peurs qui nous limitent dans nos capacités d'aimer – Il peut tout vaincre par Son amour si nous le Lui demandons, si nous le Lui permettons. Et c'est Lui, vivant en nous, qui fera de toute notre vie un rayonnement de Son *amour*.

Quand nous angoissons devant ce qu'il nous faut quitter, Jésus nous propose de regarder ce que nous avons à gagner : Son amour, un amour tendre et infini, un bonheur multiplié au centuple, et le bonheur éternel... Ravivons donc en nous le désir de cette joie éternelle, vivons cette Eucharistie avec un cœur qui se laisse vraiment toucher. Oui, dans cette célébration, Jésus nous refait personnellement l'offrande de Sa Vie, pour nous encourager à y répondre à et à Le suivre : goûtons intimement à Sa propre joie ; c'est la joie du Christ qui Se donne par amour, une joie rayonnante que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +